

Jacquot–Roule–toujours

Texte de Sara Cone Bryant

Traduit par Élisée Escande

Il y avait une fois un tout petit garçon qui couchait dans un petit lit à roulettes, près du grand lit de sa maman. Les roulettes étaient garnies de caoutchouc, de sorte qu'on pouvait faire aller et venir le petit lit très facilement, et le petit garçon n'aimait rien tant que d'être bercé de cette façon. Quand sa mère venait se coucher, il criait : « Roule-moi ! roule-moi ! »

Et la bonne mère étendait sa main et petit lit en avant et en arrière, jusqu'à ce qu'elle fût tout à fait fatiguée, mais Jacquot n'en avait jamais assez, et continuait à crier : « Roule encore ! roule toujours ! » ce qui fait que dans la maison on ne l'appelait que **Jacquot-Roule-toujours**.

Une nuit que sa mère s'était endormie de fatigue, en le berçant, elle ne l'entendit pas crier : « Roule encore ! roule toujours ! »

Bientôt, la vieille Lune ronde, qui regardait dans la chambre, vit une drôle de chose. Jacquot Roule-toujours était couché dans son petit lit ; il tenait une jambe levée en l'air, comme un mât de navire ; il y avait attaché un bout de sa longue chemise de nuit en guise de voile, et il soufflait de toute sa force en gonflant ses joues, et criant : « Roule toujours ! roule toujours ! »

Voilà le petit lit qui commence à bouger, doucement, doucement, et qui se met à naviguer autour de la chambre, et puis qui monte jusqu'au plafond, et qui redescend de nouveau.

— Encore ! encore ! criait Jacquot ; et le bateau-lit recommença. La vieille Lune riait de tout son cœur, mais quand Jacquot la vit, il lui cria :

— Ouvre la porte, vieille Lune ! Je veux rouler dans la ville pour que tous les gens me voient.

La Lune ne pouvait pas ouvrir la porte, mais elle lança un rayon à travers le trou de la serrure, et Jacquot-Roule-toujours fit passer son bateau-lit à travers le trou de la serrure jusque dans la rue.

— Fais clair, vieille Lune, dit-il, je veux qu'on me voie.

La bonne Lune brilla de toute sa force et le petit bateau-lit navigua dans les rues. Il passa devant la mairie, et devant l'école, et la vieille église, mais personne ne vit Jacquot-Roule-toujours, parce qu'il faisait nuit, et que tout le monde dormait.

— Pourquoi les gens ne viennent-ils pas me voir ? hurla-t-il.

Tout en haut du clocher, la girouette répondit :

— Les gens sont endormis ; ce n'est pas l'heure de rôder dans les rues.

Alors, j'irai dans le bois, pour que les animaux puissent me voir. Va devant, vieille Lune, et fais clair !

La bonne vieille Lune brilla plus fort, et ils allèrent dans la forêt. « Roule ! roule ! » criait le petit garçon, et le petit lit roulait parmi les arbres, réveillant les écureuils, et faisant trembler les feuilles. La pauvre Vieille Lune n'était pas très à son aise, car les branches

l'empêchaient de passer ; elle n'allait pas si vite que le petit lit et, chaque fois qu'elle restait en arrière, le petit garçon criait :

— Dépêche-toi, vieille Lune ! Je veux que les animaux me voient !

Mais tous les animaux étaient endormis, et personne ne songeait à regarder le petit Jacquot-Roule-toujours, si ce n'est une vieille chouette toute hérissée, et qui dit seulement : « Hou ! hou ! qui êtes-vous ? »

Le vaniteux petit garçon en fut très vexé, et il souffla plus fort que jamais, de sorte que le bateau à roulettes navigua plus vite et toujours plus vite, jusqu'à ce qu'il arrivât au bout du monde.

— Il faut que je m'en aille, à présent, dit la Lune ; il va bientôt faire jour.

— Je vais avec toi, dit Jacquot. Fais un chemin.

La bonne Lune fit un chemin et le petit lit navigua jusqu'au milieu du ciel. Les brillantes petites étoiles étaient là, chacune avec sa lampe. Et quand il les vit, Jacquot commença à grogner.

— Qu'est-ce que vous faites là ? Allons ! ôtez-vous de mon chemin, dit-il en lançant son bateau de côté et d'autre, si bien que les petites étoiles éteignirent leurs lampes, et laissèrent le ciel tout sombre.

— Il ne faut pas tourmenter les petites étoiles, dit la bonne Lune.

Mais Jacquot ne voulait rien entendre.

— Ote-toi de mon chemin, vieille Lune, cria-t-il en lançant son bateau droit dans la figure de la Lune.

Elle en fut très choquée, et ferma sa grosse lanterne. et le ciel fut tout noir.

— Fais clair ! fais clair ! vieille Lune ! fais clair ! hurlait Jacquot-Roule-toujours.

Mais la Lune était partie, et le petit volontaire ne pouvait plus se diriger. Il roula d'ici, et de là, partout dans le ciel, heurtant les planètes et tombant sur les nuages, car il ne savait plus où il était.

Tout à coup, il vit une grosse lumière jaune tout au bout du ciel. Il crut que c'était la Lune.

— Me voilà ! J'arrive ! cria-t-il.

Mais ce n'était pas la bonne vieille Lune, c'était le gros père Soleil qui venait de se lever, pour commencer son ouvrage.

— Aha ! jeune homme ! dit-il, qu'est-ce que vous faites là, dans mon ciel ?

Et, prenant Jacquot-Roule-toujours par le pied, il le jeta dans la mer, lui, son bateau, et tout le reste !

Et, quand Jacquot fut au fond de la mer, il poussa un si grand cri qu'il se réveilla... il était couché par terre, sur le tapis, dans sa chambre.

Et sa maman se réveilla aussi, et elle dit que, puis – qu'il s'agitait tellement, elle enlèverait les roulettes, et qu'il était bien trop grand pour être bercé !

Mais Jacquot ne sut jamais s'il s'était vraiment promené dans le ciel, ou s'il n'avait fait qu'un rêve.

Très librement adaptée d'après Kleine Häwermann, par THÉODORE STORM (George Wectermann, Brunswig).